

# Les effets des programmes d'intégration dans l'aide sociale

**RECHERCHE** Quels sont les effets des programmes d'intégration dans l'aide sociale? Et quels sont les facteurs qui influencent ces effets? Depuis 2014, une étude de la Haute école spécialisée bernoise s'intéresse intensément à ces questions. Elle nous livre aujourd'hui un instrument permettant d'identifier et de mesurer avec fiabilité les effets des programmes d'intégration ainsi que les facteurs d'influence.

La Haute école spécialisée bernoise (BFH) a réalisé une étude qui examine systématiquement les effets des programmes d'intégration dans l'aide sociale. A cet effet, des participants, hommes et femmes, à un programme ont été interrogés en ligne en trois vagues d'enquête. La première vague d'enquête met en évidence que les participantes et participants à un programme d'intégration bénéficiaires de l'aide sociale se distinguent nettement d'autres groupes de la population, et ceci dans plusieurs dimensions. Les analyses ont fait la distinction entre les participants ayant pour objectif l'intégration sociale (IS) et ceux qui, à moyen terme, visent une insertion professionnelle dans le premier marché du travail (PIP).

## Le profil des participants interrogés

Parmi les participants à un programme interrogés, les personnes de nationalité étrangère, 38%, sont nettement surreprésentées par rapport à la part des étrangers à la population résidente permanente qui est de quelque 25% (OFS 2017a). La moitié des participants à un programme d'intégration

est soit née à l'étranger, soit de nationalité étrangère. 47% parmi eux n'ont ni fait un apprentissage ni fréquenté une école post-obligatoire (type collège). Pour les personnes âgées de 25 à 64 ans en Suisse, la proportion correspondante est de 12% (OFS 2017b). La moitié des participants ont des dettes. En moyenne, les participants sont bénéficiaires de l'aide sociale depuis 28 mois et n'ont pas exercé d'activité lucrative depuis 20 mois. Un tiers d'entre eux ont déjà participé à un programme d'intégration par le passé. Parmi les participants IS, c'est la moitié qui a déjà fait des expériences dans des programmes d'intégration.

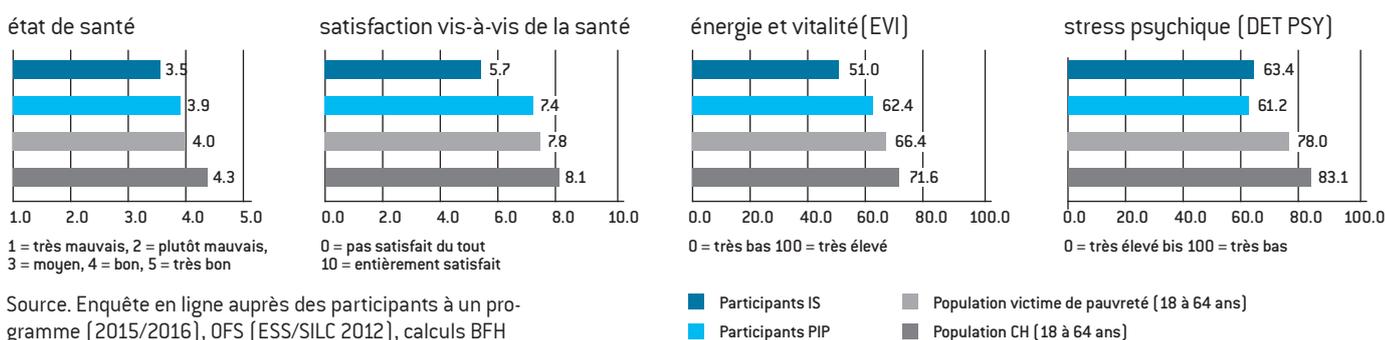
En dehors de ces indicateurs sociodémographiques et économiques, l'étude fait ressortir que sur le plan de la santé, les participants à un programme d'intégration vont nettement plus mal que les personnes de la population résidente permanente, et en particulier aussi que les personnes touchées par la pauvreté (voir graphique 1). Les 18 à 64 ans de Suisse qualifient leur propre état de santé de bon à très bon ( $\sigma = 4.3$ ) sur une échelle allant de 1 (très mau-

vais) à 5 (très bon). C'est ce qui ressort des analyses de l'Enquête suisse sur la santé pour l'année 2012. Les personnes victimes de pauvreté, c.à.d. les personnes dont le revenu du ménage est inférieur à 50% du revenu moyen du ménage (médian) attribuent la note de 4.0 à leur état de santé, une note légèrement moins bonne que la population suisse. Une comparaison avec les valeurs moyennes des participants au début du programme d'intégration montre que ceux-ci qualifient leur état de santé de moins bon encore que les personnes touchées par la pauvreté.

En outre, les analyses mettent en évidence que les participants sont également moins satisfaits de leur état de santé que la population moyenne. Sur une échelle allant de 0 (pas satisfait du tout) à 10 (entièrement satisfait), les participants à des programmes obtiennent des valeurs moyennes de 5.7 (IS) à 7.4 (PIP). En outre, ils se sentent plus limités par les problèmes de santé.

Par ailleurs, les résultats montrent que les participants à un programme d'intégration bénéficiaires de l'aide sociale souffrent

GRAPHIQUE 1: INDICATEURS CONCERNANT LA SANTÉ DES PARTICIPANTS À UN PROGRAMME AU DÉBUT DU PROGRAMME PAR RAPPORT AUX VALEURS MOYENNES DE LA POPULATION SUISSE



d'un stress psychique considérable. Ceci se traduit par des valeurs d'indice moyennes de 63.4 à 61.2 en tant que mesure du stress psychique (DET PSY). D'un point de vue clinique, des troubles psychiques et des valeurs de  $\leq 52$  sont étroitement liées entre eux. Avec des valeurs de 53 et de 72, les troubles psychiques sont probables. Des valeurs plus élevées indiquent une bonne santé psychique (OFS 2014). Un autre indice montre par ailleurs qu'au début du programme, les participants disposent de moins d'énergie et de vitalité que les personnes victimes de pauvreté et les Suisses moyens.

### Effets des programmes d'intégration

Les effets des programmes d'intégration auprès des participants ont été relevés à l'aide de 40 indicateurs. En dehors des indicateurs clés concernant la situation professionnelle et matérielle, le set d'indicateurs met l'accent sur des facteurs moins tels que le degré d'intégration sociale ou de la stabilité psychique d'une personne.

Après l'apurement des données, les informations de 101 participants à un programme ont pu être analysées. 94 personnes parmi ces dernières ont suivi le programme dans leur totalité. Sept personnes ont quitté le programme avant terme pour des raisons diverses. La question de savoir si ces personnes servent de groupe de comparaison pour décrire l'évolution que les personnes auraient connue si elles n'avaient pas participé au programme sera décidée à la fin des entretiens ciblés. Sur la base des résultats disponibles, le changement dans les indicateurs entre l'enquête à la fin du programme et le sondage au début du programme est interprété comme effet.

Chez les participants PIP, les changements les plus significatifs se sont produits dans le domaine des facteurs durs, de la situation professionnelle et matérielle. 26% parmi eux ont trouvé une place d'apprentissage ou un emploi, d'autres 26% un stage. Chez la moitié environ des participants, la situation professionnelle reste inchangée. Quelque 9% ont pu sortir de l'aide

sociale à la fin du programme et les dettes ont baissé de 3900 francs en moyenne. L'augmentation moyenne du nombre de candidatures – de 23 à 25 en six mois – a été non significative. Le nombre d'entretiens d'embauche est resté pratiquement inchangé. En dehors de ces effets au niveau des facteurs durs, les changements les plus importants dans le groupe des participants PIP portent sur la structure de la journée. Pendant le programme, les participants se lèvent en moyenne une heure plus tôt qu'auparavant. Par ailleurs, ils prennent aussi davantage de repas qu'avant le programme. L'indicateur des perspectives d'avenir montre en outre que l'insécurité des participants PIP a tendance à baisser.

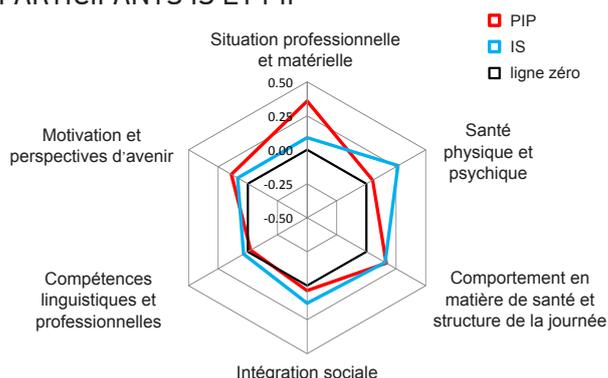
Les changements les plus importants s'observent chez les participants IS dans le domaine de la santé. Ceux-ci se sentent moins limités par des problèmes de santé et leur satisfaction en matière de santé augmente. La valeur moyenne de cet indicateur progresse de 5.7 à 6.9 points atteignant ainsi un niveau comparable à celui des participants PIP. Cette amélioration de la santé se répercute également sur le nombre de consultations médicales. Avant le programme, les participants IS consultaient sept fois un médecin en l'espace de six mois (sans dentiste). Pendant le programme, cette valeur moyenne a régressé à cinq consultations. A la fin du programme, les participants IS se sentaient par ailleurs moins souvent seuls, ce qui suggère que

des changements sont déclenchés également dans la dimension de l'intégration sociale. Les analyses montrent aussi que les perspectives d'avenir des participants avec l'objectif de l'intégration sociale s'améliorent.

### Intégration sociale: évolution positive

Les changements dans les différents indicateurs peuvent être standardisés et affichés sous forme synthétique sur le plan de six dimensions d'effet (voir graphique 2). Les diagrammes en toile d'araignée pour les deux groupes d'étude montrent que chez les participants PIP, les effets les plus importants s'observent dans la dimension «Santé physique et psychique». Avec des valeurs moyennes selon Cohens d de 0.37 (PIP) à 0.26 (IS), il s'agit là de changements plutôt modestes. En deuxième place sous l'angle des changements positifs vient ensuite la dimension d'effet «Comportement en matière de santé et structure de la journée». Le graphique 2 met en évidence également les dimensions dans lesquelles les changements sont pratiquement inexistantes. Ainsi, ni les participants PIP ni les participants IS n'ont pu améliorer significativement leurs compétences linguistiques et professionnelles. De même dans la dimension «Motivation et perspectives d'avenir», on n'observe pas de changements notables. Dans la dimension «Intégration sociale», on note un une évolution positive chez les participants IS. →

GRAPHIQUE 2: IMPORTANCE DE L'EFFET AU NIVEAU DES DIMENSIONS POUR LES PARTICIPANTS IS ET PIP



Un Cohens d entre 0.2 et 0.5 signifie un effet modeste, entre 0.5 et 0.8, un effet moyen. Un d supérieur à 0.8 signifie un effet important. Source: Enquête en ligne auprès des participants à un programme (2015/2016); calculs: BFH

## Les effets les plus importants s'observent dans la dimension «Santé physique et psychique».

### → Analyses multivariées

Quels sont les facteurs individuels qui exercent une influence sur les effets des programmes d'intégration? Cette question a été étudiée à l'aide d'analyses multivariées. En vue de l'intégration professionnelle, on peut constater que chez les participants PIP, les étrangers, hommes et femmes, s'intègrent moins bien que les ressortissants Suisses. En revanche, chez les participants PIP, ni l'âge, ni le sexe, ni l'état civil ni la durée d'obtention d'aide sociale ni une participation antérieure à un programme d'intégration n'a une influence sur les chances de trouver une solution après le programme. Les participantes IS bénéficiant d'un certificat du niveau tertiaire trouvent plus souvent une place de stage par rapport aux personnes bénéficiant d'une formation professionnelle. Les participants IS qui se marient pendant la durée du programme sont moins nombreux à entrer dans une place de stage à la fin du programme. En dehors de ces corrélations, on peut observer quelques rares effets liés au sexe et à l'âge. Ainsi, la satisfaction en termes de santé augmente plus fortement chez les participants âgés à un programme IS, alors que cet effet est négatif chez les participants PIP. Dans le groupe des participants PIP, on peut constater que les femmes s'améliorent plus fortement

que les hommes dans deux indicateurs concernant la structure de la journée (repas, sortie de la maison).

Les analyses multivariées mettent en évidence que les événements biographiques qui interviennent pendant la participation au programme peuvent avoir des répercussions sur la santé. Ainsi, tant chez les participants IS que chez les participants PIP, la mort d'un animal de compagnie a une influence négative sur la satisfaction en matière de santé. Les participants PIP qui divorcent se sentent plus fortement limités par des problèmes de santé. Les participants PIP qui se marient réduisent plus fortement leur consommation d'alcool et les participants IS qui se marient sortent plus souvent de la maison. En revanche, ils

se lèvent en moyenne plus tard. Ces résultats montrent que les changements dans les dimensions d'effet mesurées peuvent être déclenchés non seulement par la participation au programme, mais également par des événements biographiques. Il est d'autant plus important de relever de tels événements biographiques négatifs ou positifs à l'aide de l'instrument de mesure.

### Effets positifs

Les résultats disponibles laissent penser que les programmes d'intégration déploient des effets positifs. Ces effets sont les plus évidents à prouver dans la dimension «Santé physique et psychique» chez les participants IS. Chez les participants PIP, les effets les plus nets sont enregistrés dans la dimension «Situation professionnelle et matérielle». Les futures analyses de la troisième vague d'enquête et des groupes cible fourniront de nouvelles informations sur l'effet des programmes d'intégration et compléteront le profil d'effet des programmes IS et PIP esquissé ci-dessus. ■

**Thomas Oesch**

Haute école spécialisée bernoise,  
secteur Travail social

**Peter Neuenschwander**

Haute école spécialisée bernoise,  
secteur Travail social

## L'ÉTUDE

La BFH a mené l'enquête en collaboration avec la société de conseil socialdesign et avec cinq fournisseurs bernois de programmes, à savoir: AMI-Aktive Integration, la Fondation GAD-Stiftung, le Kompetenzzentrum Arbeit, l'association maximm ainsi que l'Œuvre suisse d'entraide ouvrière. Les résultats reposent sur un sondage en ligne auprès de participants à un programme dans ces cinq institutions: 290 personnes ont été interrogées dans une première vague d'enquête lors de l'entrée dans le programme entre mars et novembre 2015 et 137 personnes au moment de la sortie du programme entre juin 2015 et mai 2016 (2ème vague d'enquête). Par ailleurs, une partie des personnes interrogées a pu être interrogée par téléphone un an environ après la sortie du programme (3ème vague d'enquête). Ce sondage complémentaire est censé montrer si les effets des programmes d'intégration sont durables. En outre, quatre groupes cible de parti-

cipants à des programmes d'intégration ont été réalisés afin d'approfondir les résultats quantitatifs de l'enquête par des déclarations qualitatives des participants aux programmes.

L'enquête encouragée par la Commission pour la technologie et l'innovation (CTI) a fait la distinction entre deux groupes de participant/es. Pour les participant/es avec l'objectif de l'intégration sociale (IS), la stabilisation sociale est prioritaire. Pour eux, l'insertion professionnelle n'est pas un objectif explicite. En revanche, les participants PIP visent à moyen terme une intégration professionnelle dans le premier marché du travail. Afin d'étudier de manière systématique les effets des programmes d'intégration dans l'aide sociale, la BFH, en collaboration avec socialdesign, a élaboré un modèle d'effet détaillé (voir Neuenschwander et al. 2015) qui illustre tous les facteurs pertinents qui influencent les effets souhaités. En dehors des conditions

apportées par les participants à l'entrée dans le programme (income), l'étude a relevé les ressources engagées (input) ainsi que différents éléments de prestation tels que des coachings et des entretiens de conseil (output) auprès des fournisseurs. L'enquête a mis l'accent sur la mise en évidence des effets des programmes chez les participants (outcome). A ce niveau-là, elle a par exemple recensé des informations concernant la situation professionnelle et matérielle, la santé et les compétences professionnelles des participants. Les effets des programmes d'intégration dépendent également et dans une mesure non négligeable des conditions externes aux programmes. C'est pour cette raison que des événements biographiques marquants pendant la durée du programme (par exemple le décès d'une personne proche ou un mariage) ont également été relevés afin de pouvoir illustrer d'éventuels liens avec les indicateurs d'effet.